

Marseille, le 7 septembre 1995

Véronique,

J'ai reçu hier ta réponse à ma lettre du 17 juillet, et je t'en remercie.

Avant d'en venir au fond de ton propos, je m'attache aux quelques questions concrètes que je te posais.

Tu sais que tu avais été très dure à mon égard en réunion de Collectif à propos des démarches nécessaires pour financer l'encart de Tak-Tik. A la suite de cela c'est moi, seul ou presque, qui me suis retrouvé à faire justement ces démarches pour obtenir les 40 000 F nécessaires. Je t'attendais au moins sur les démarches auxquelles tu t'étais engagée publiquement.

Je ne parle pas de Connection qui ne posait pas problème puisque cette entreprise animée par des amis qui nous connaissent bien, nous avait déjà soutenus en 1994. Je parle en particulier de l'Enigme, de la Chimère et du Bar de la Plaine. Je t'ai expliqué que tout a foiré avec l'Enigme (j'y vais quasiment toutes les semaines, c'était le plus facile à faire, mais je t'ai laissé faire). Pour la Chimère je n'ai eu d'informations que par d'autres personnes, nous devrions enfin récupérer l'argent prochainement, et ce n'est qu'aujourd'hui que tu me communique le Protocole d'Accord qui a été signé avec eux le 14 juin! Pour le Bar de la Plaine on entend dire qu'un chèque a été remis à quelqu'un mais on ne sait pas à qui...

Autre question, je t'ai demandé de me donner un double des bandes vidéo que tu as tournées au cours de la Gay Pride 1994, mon objectif est que nous gardions une mémoire de ce renouveau homosexuel et lesbien marseillais. Je ne te le disais pas, mais j'étais (et je suis toujours) prêt à te rembourser le coût de cette copie. Aujourd'hui tu me dis que tu vas laisser ces bandes à Maurice de l'Enigme! Je t'en prie ne les remets pas à Maurice (sauf, si tu le souhaites, un double du spectacle qui le concernait), je n'en comprendrais pas la justification. Toi qui souhaitais être très discrète sur la diffusion de ces images, tu agirais tout à fait à l'inverse. (*)

Tu me parles aussi du grand bal de clôture de la Lesbian & Gay Pride 1995. Pour organiser une manifestation comme celle-là, il faut une cohésion d'équipe, un travail d'équipe, à toute épreuve jusqu'aux dernières heures. Or il s'est passé quelque chose de grave, c'est qu'un élément important de cette soirée a été organisé en dehors de tout contrôle par l'équipe. Et une partie très importante de cette nuit qui devait être une nuit de fête et de convivialité est devenue une soirée de "spectacle obligé". Le fait que certaines personnes aient donné le meilleur d'eux-mêmes pour préparer et présenter ce défilé ne justifie pas que plus de 1 000 personnes aient été privées de la danse qu'elles attendaient.

Nous arrivons là, je crois, au nœud des dissensions que nous avons eu dans le Collectif. Un Collectif c'est une équipe, il nous faut absolument et toujours travailler en équipe, en s'écoutant d'abord les uns les autres. Il n'y a que comme cela que nous arriverons à travailler. Le mouvement homosexuel (je parle pour les garçons, mais je ne suis pas sûr que ce soit très différent chez les filles) est pavé de personnalités qui ont voulu à un moment ou à un autre se faire valoir, profitant du mouvement collectif. Le mouvement homosexuel est un apprentissage permanent à la modestie, au travail de fourmi, et au courage. Tu as fait un travail important à la radio et au bulletin du Collectif, c'est indéniable. Mais cela ne te donnais qu'un droit: être

toujours plus à l'écoute et au contact du groupe pour mieux parler en son nom à travers ces média, pour toujours mieux faire parler les autres aussi et non te croire peu à peu autorisée à parler à leur place.

Ceci dit, comme tu l'écris, dans tout groupe les relations ne sont pas toujours faciles, c'est aussi de notre responsabilité de mettre, chaque fois qu'il est possible, du liant, de laisser chacun s'exprimer le plus possible, d'éviter les propos blessants, de faire la part de la fatigue chez les autres. Tout ce que je dis là, je sais que tu en es convaincue. Aussi j'en reviens à mon propos principal, c'est le travail de l'équipe, en cette terre marseillaise qui est dure pour nous - j'en fais l'expérience depuis 15 ans maintenant- qui seul peut nous permettre d'avancer. Si le principe "ensemble nous vaincrons" guide réellement notre action, nous saurons faire taire à temps nos impatiences et nos orgueils momentanés, nous chercherons toujours à échanger, à négocier, à trouver le compromis, entre nous.

Notre minorité crève d'envie d'être reconnue collectivement.

Tu souhaitais qu'enfin, j'en vienne à des propos qui soient à la hauteur de ta déception. J'espère que ces lignes répondent un peu à ton exigence.

Avec mes amitiés, à bientôt.

Christian

(*) Si tu ne souhaites pas me rencontrer, mets moi un message sur mon répondeur pour me dire où je peux aller chercher ces copies (bien emballées, SVP).